

Helina Brésil



Association genevoise de soutien pour un Brésil équitable

Rapport d'activités et financier 2017

<http://www.helinabresil.ch>

Helina Brésil soutient trois projets communautaires liés à l'enfance, à l'éducation et à l'agroécologie au Brésil

Table des matières

PRESENTATION	2
HELINA BRESIL	2
COMITE	2
PARTENAIRES	3
PERSPECTIVE 2018	3
ASSOCIATION LAR ESPERANÇA	5
PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA	5
HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRESIL	7
ACTIVITES REALISEES EN 2017	7
PERSPECTIVES 2018	10
ESPACE HELENO VERISSIMO	12
PRESENTATION	12
HISTORIQUE DU PARTENARIAT	13
ACTIONS REALISEES EN 2017	13
PERSPECTIVES 2018	16
LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE	18
ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO	18
PRESENTATION DU CEPAC	18
HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRESIL	21
OBJECTIFS ATTEINTS EN 2017	22
PERSPECTIVES POUR 2017 ET 2018	27
COMPTES HELINA BRESIL 2017	30
COORDONNEES HELINA BRESIL	32
ANNEXE I	33
ANNEXE II	34

PRESENTATION

HELINA BRESIL

Helina Brésil est une association à but non-lucratif composée d'un comité et actuellement de 16 membres actifs et une trentaine de membres cotisants.

La finalité de l'association est d'apporter un soutien financier et moral à des projets de développement locaux au Brésil.

Ses objectifs principaux sont de :

- ◆ Soutenir des projets destinés à améliorer les conditions de la famille
- ◆ Permettre à des structures éducatives et communautaires existantes de pérenniser et développer leurs actions
- ◆ Encourager la création de projets visant les domaines de la santé et de l'éducation

COMITE

Le comité travaille et s'organise de manière bénévole. Il se réunit 1 à 3 fois par année pour gérer et promouvoir l'association.

Présidente Liliane BOCKHORN-DUMOULIN

Secrétaire Roland DUMOULIN

Trésorier Jean-Louis MERMET

Les membres du comité ainsi que les membres actifs de l'association organisent durant l'année plusieurs actions concrètes de récolte de fond :

- ◆ Emballage cadeaux dans un magasin de jouets durant un mois, avant les fêtes de fin d'année 2017 (en collaboration avec le Mouvement Populaire des Familles - MPF)
- ◆ Stand de boissons et d'alimentation lors de la Fête de la musique 2016 à Genève (en collaboration avec le Mouvement Populaire des Familles - MPF)



PARTENAIRES

En 2017, Helina Brésil soutient 3 associations brésiliennes :

- ◆ L'association Lar Esperança
[Clube de Mães e Creche Lar Esperança](#)
- ◆ L'Espace Heleno Verissimo (EHV) - Comporta (anciennement « Groupe associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (GAME)
[Espaço Heleno Veríssimo \(EHV\) \(antigamente « Grupo associativo dos meninas et meninos da comunidade de São Bartolomeu »\) \(GAME\)](#)
- ◆ Le Mouvement des « Sans Terres » au Brésil - le Centre d'Education Populaire et d'Appui au développement des communautés rurales du Cerrado (CEPAC)
[Movimento dos trabalhadores rurais Sem Terra \(MST\) – Centro de educação e apoio ao desenvolvimento das comunidades rurais do cerrado \(CEPAC\)](#)

PERSPECTIVE 2018

Helina Brésil se rendra, l'été 2018, au Brésil en délégation pour visiter tous les projets. Ce sera l'occasion pour Helina Brésil de sensibiliser ses membres, actifs depuis de nombreuses années, lors de cette visite de terrain. Helina Brésil pourra aussi effectuer des contrôles de la 2^e partie des réformes de Lar Esperança (2015-2017) et du CEPAC (2015-2018). Le rapport final de la 2^e partie des réformes de Lar Esperança (2015-2017) se trouve sur notre site internet www.helinabresil.ch puisque ce projet s'est terminé en mars 2017 et qu'il a déjà été audité par le Consulat du Japon.



Par la suite, la délégation d'Helina Brésil se rendra à Comporta (Recife), puis à Montes Claros (Minas Gerais) pour participer à des activités et inaugurer les nouvelles structures.

A. Pour 2018, suite à un rapport exhaustif de la part de nos partenaires de terrain sur les conditions de vie et financières actuelles de l'association Lar Esperança, Helina Brésil observera ses possibilités en matière de soutien financier pérenne pour ce partenaire. A l'heure actuelle, nous pensons avoir suffisamment de ressources chaque année, en comptant les produits des manifestations, les dons divers et les cotisations membres, pour financer :

- ◆ 1 don pérenne de soutien d'environ CHF 11'000.- pour contribuer aux frais de fonctionnement de Lar Esperança. L'association Lar Esperança pourra disposer de la somme allouée pour supporter ses frais de fonctionnement. En contre partie, l'association Lar Esperança devra faire signer un accord bilatéral les engageant à nous faire parvenir un certain nombre de documents écrits et de justificatifs.
- ◆ 1 don pérenne de soutien d'un montant de CHF 2400.- par année pour la présidente de Lar Esperança, Dona Maria Cristina Rodrigues do Nascimento, qui, durant toutes ces années, s'est sacrifiée sur le plan financier, personnel et professionnel en reversant entièrement sa rente de veuve à l'association Lar Esperança. Ce montant sera supporté grâce notre bienfaitrice présidente Liliane Bockhorn Dumoulin et devra entrer dans la comptabilité de Lar Esperança comme don.
- ◆ 1 don pérenne de soutien d'un montant de CHF 2400.- par année pour la coordination des opérations entre les associations Lar Esperança et Helina Brésil. Ce don versé à une personne de confiance, parlant français et portugais, et issue du tissu associatif à Recife, sera supporté grâce à la bienfaitrice présidente d'Helina Brésil. Ce montant devra entrer dans la comptabilité de Lar Esperança comme don.

B. Concernant le budget prévisionnel pour l'EHV, il est prévu qu'Helina Brésil finance :

- ◆ 1 don ponctuel de soutien d'environ CHF 2000.- pour l'Espace Heleno Verissimo (EHV) à Comportas (Recife) qui demande qu'on aide un de ses volontaires à se former à la recherche de fond et à la gestion de projet afin d'être encore plus autonome financièrement. Cet aide sous forme de don sera versé pour l'année 2018 et servira aussi à organiser des travaux pour l'entretien du toit de la bibliothèque de EHV. Ce montant devra entrer dans la comptabilité de l'EHV comme don.

C. Concernant le projet du CEPAC, Helina Brésil a versé en octobre 2017 la somme de CHF 66'379.- qu'elle a perçue grâce aux différents bailleurs de fonds à Genève et en France afin que le CEPAC puisse démarrer la 2° partie des réformes des bâtiments du CEPAC (2016-2018) et la terminer d'ici l'été 2018. Concernant, une allocation de ressource pour le CEPAC en 2018. Helina Brésil n'a pas reçu de demande de la part du CEPAC ni prévu de dépenses.

ASSOCIATION LAR ESPERANÇA



PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA

Depuis les inondations de 1997, dans le nord-est du Brésil, Dona Cristina, présidente de l'association Lar Esperança, se bat pour la reconstruction de l'estime des familles de sa communauté, dont le revenu modique a été, pendant longtemps, le produit d'un travail inhumain dans la gigantesque décharge de Muribeca. Bien que les pouvoirs publics aient organisé, depuis 2009, des changements importants en ce qui concerne le fonctionnement de cette décharge, le combat de Lar Esperança pour aider les familles précarisées continue et fait encore sens. En effet, actuellement cette association permet à des enfants de la communauté d'accéder à une garderie, une crèche et un espace d'éducation scolaire élémentaire, tout en leur permettant d'avoir accès à une alimentation saine, un minimum d'hygiène et à bien plus de dignité et d'amour.

Depuis 20 ans, la directrice de cette ONG, Dona Cristina et une quinzaine de volontaires et professionnels, répondent aux besoins fondamentaux de 186 enfants (en 2017). Tout en les accompagnant dans leur développement, l'association Lar Esperança offre des conditions de vie saines et garantit à chaque enfant d'être respecté dans son intégrité et dans ses droits fondamentaux. L'association Lar Esperança est aussi considérée comme génératrice de motivations

pour les jeunes et adultes qui ont la volonté de s'en sortir et contribue à l'amélioration du niveau de vie de la communauté.

Lar Esperança, une crèche et un centre d'actions communautaires

L'association Lar Esperança propose aux familles la possibilité d'être épaulées dans l'éducation de leurs enfants. Elle contribue à stimuler des actions citoyennes pour un changement moral et profond au sein les familles et, ce, jusque dans les discours politiques locaux autour de l'éducation. Lar Esperança ne cesse de répéter combien il est important de mettre des moyens dans une prise en charge éducative précoce pour tendre vers un changement social et une réduction de la violence et de la pauvreté dans sa communauté. En accompagnant des générations de familles, Lar Esperança est perçue comme un réducteur de situations à risque, de violences, de consommation et de vente de drogues. Bien qu'elle ait constaté un tassement considérable de la délinquance, de l'oisiveté, de la consommation de stupéfiants, du travail des enfants et de l'illettrisme ces dernières années, il semble qu'en 2017, elle souligne quand même le sentiment d'une recrudescence de problématiques sociales et de la violence dans la région, la crise politique et sociale étant la cause première, dit-elle.



L'association Lar Esperança, à la fois militante et soutenante, a toujours dû composer pour fonctionner en recherchant ses propres fonds. Du fait qu'elle ne puisse compter uniquement sur l'aide de l'Etat, elle s'est constituée un véritable réseau de soutien dont Helina Brésil, le Consulat du Japon et Casa Criança font partie. A force de persévérance, elle a su trouver des moyens logistiques, humains, éducatifs et matériels qui lui confèrent aujourd'hui une visibilité et une reconnaissance auprès de la population, des pouvoirs publics et des communautés aux alentours. Malgré tout cela, il n'y a que des promesses, et pas de réelle volonté des pouvoirs politiques à prendre en charge les coûts réels qui leur incomberaient.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRESIL

Depuis 2005, les membres fondateurs d'Helina Brésil financent, grâce à divers donateurs suisses, différents projet lié au développement des infrastructures de l'association Lar Esperança. Son soutien, depuis plus d'une décennie, se base surtout sur les conditions d'accueil et d'éducation des enfants, voire des parents. Jusqu'en 2011, Helina Brésil a financé aussi une partie des frais de fonctionnement de Lar Esperança pour un montant annuel d'environ CHF 15'000.-. Dès 2011, Helina Brésil s'est focalisé uniquement sur la rénovation et l'aménagement des bâtiments de l'association Lar Esperança en finançant ce projet à hauteur d'environ de CHF 50'000.-. Celle-ci a su trouver d'autres manières de financer ses ressources humaines en souscrivant notamment à des programmes dits « éducatifs » de l'Etat et de la récolte de fond via des appels au soutien dans les médias. Ceci lui a permis d'obtenir deux postes d'enseignants et des formations courtes et longues pour les volontaires dans les domaines de la petite enfance, du parascolaires ou de la gestion administrative.

De 2015 à 2017, Lar Esperança, Helina Brésil et leurs partenaires au Brésil et en Europe ont participé à raison de CHF 98'943.- à la 2ème étape de la rénovation et de l'agrandissement des locaux de l'association Lar Esperança. Ceci lui a permis de bénéficier d'une mise aux normes des bâtiments pour l'octroi de certaines subventions étatiques couvrant les frais alimentaires et hygiéniques des enfants d'une certaine tranche d'âge.



ACTIVITES REALISEES EN 2017

Suite à la crise financière et politique que subissent les brésiliens, l'association Lar Esperança n'a pas pu continuer toutes ses activités. Les sorties, les manifestations et les activités sportives sont les premières à avoir été supprimées. Le poste de professeur d'informatique et celui de comptable n'ont pas été réhabilités. De ce fait, la comptabilité est assurée par le comité de Lar Esperança. Par contre, des cours gratuits de peinture, d'artisanat et de lecture ont été proposés par des bénévoles à la population.

Cette année l'association s'est occupée quotidiennement de plus de 185 enfants âgés de 8 mois à 13 ans. L'association Lar Esperança dépense pour chaque enfant en moyenne R\$ 656.- par année. Heureusement, depuis quelques années, elle a pu obtenir une aide de l'Etat pour les frais de nourriture des 115 enfants âgés de 0 à 6 ans. Par contre, pour les 70 enfants restant, elle a dû trouver d'autres financements. Selon les comptes consolidés 2017 (cf. annexe I), les recettes de Lar Esperança s'élèvent à R\$ 121'900.- dont R\$ 95'000.- (env. CHF 27'000.-) issues d'une subvention

gouvernementale. Cette dernière est divisée en 3 et est censée être versée tous les 4 mois. Cependant, la Préfecture ne respecte pas ces délais ce qui entraîne un retard dans le paiement des « charges sociales » liées aux salaires de la pédagogue et des éducateurs. À son tour, ce retard génère des amendes à payer pour Lar Esperança qui est responsable du paiement. Ce qui est incroyable c'est que l'Etat n'admet pas les paiements tardifs, alors qu'il est lui-même responsable de ces retards. Notons que les dépenses liées à cette subvention sont strictement contrôlées. Elle permet de payer aussi les frais de nettoyage et les salaires des professeurs et de la pédagogue. Pour combler les quelques R\$ 26'900.-, Lar Esperança peut s'appuyer sur divers recettes de manifestations, dons en nature ou en espèce provenant d'entreprises et de commerces locaux, ou encore, de donateurs privés ponctuels. Pour rappel, depuis le début de la crise financière en 2016, la Banque du Brésil a cessé son soutien à Lar Esperança pour cause de restrictions budgétaires sur les projets de mécénat.

De fait, Lar Esperança totalise R\$ 121'925.40 (env. CHF 34'800.-) de dépenses sans compter les dons en nature qui ont malgré tout été importants cette année. Ceci lui permet de s'aligner sur ses recettes. (cf. annexe I)

D'autre part, Lar Esperança a pu compter sur l'aide de 10 volontaires totalement à sa charge. Engagées et fidèles pour la plupart, malgré une indemnisation annuelle s'élevant à un demi salaire minimum par année en moyenne pour un 100%, ces volontaires doivent être patients pour pouvoir être indemnisées. Car le financement de ces indemnisations se fait grâce à des donateurs privés ponctuels et, en partie, par la directrice de Lar Esperança qui verse la totalité de sa rente à l'association Lar Esperança. Il est vrai aussi que Lar Esperança récolte de maigres bénéfices en organisant ponctuellement des brocantes (appelées bazars) pour y vendre du matériel qu'elle reçoit de des partenaires.



En 2017, 150 enfants, dès 4 ans, inscrits à Lar Esperança, ont été scolarisés dans les écoles municipales locales. Un travail quotidien de préparation scolaire a été effectué par la pédagogue et les deux professeurs présents à mi-temps durant la partie de la journée où il n'y a pas d'activités scolaires. Ces mêmes enfants ont pu également suivre, 5 demi-journées par semaine, des cours d'appui ou d'initiation scolaire dans une salle aménagée à cette effet. D'autres enfants ont pu bénéficier d'un programme d'appui scolaire, appelé PET, proposé par la Préfecture municipale. Il faut savoir aussi qu'en 2017, il y a eu 36 enfants de moins de 4 ans qui ont nécessité des soins plus importants du fait de leur très jeune âge.

Au niveau de l'hygiène et de la santé, Lar Esperança a insisté auprès des mamans sur l'importance de vacciner leurs enfants. Une nouvelle fois, tous les parents qui le souhaitaient ont pu faire vacciner leurs enfants. Cette année encore, l'association a organisé, pour les enfants et leurs parents, plusieurs visites chez le dentiste et le pédiatre. Ces actions sont menées en partenariat avec la Préfecture de Jaboatão.

Concernant le lien avec les parents, Lar Esperança souligne, en 2017, une nette implication des mères dans les activités de Lar Esperança. Durant l'année, diverses réunions leur ont été proposées afin de les sensibiliser sur des thématiques comme la violence conjugale, l'avortement ou encore la consommation de stupéfiants et d'alcool. Les familles ont pu participer aussi à des réunions mensuelles organisées par le CRAS (Centre de Référence d'Assistance Sociale Régional) pour favoriser les échanges et le lien social. Ces dernières ont témoigné de l'importance de ces échanges et de leur impact sur l'amélioration des relations entre leurs enfants et les parents.



Une fois par mois, des réunions destinées aux membres de l'équipe ont permis d'interroger les pratiques institutionnelles et professionnelles de Lar Esperança. Ces réunions ont été animées par la pédagogue qui a pour mission d'orienter et d'accompagner les membres de l'équipe.

En 2017, la formation de « conseiller social » organisée par le « Service du vivre ensemble » n'a pas pu être proposée aux volontaires par la Préfecture municipale de Lar Esperança.

Après la fin des travaux en 2017, le compteur électrique n'a toujours pas pu être installé par la compagnie CELPE. Dès lors, Lar Esperança puise de l'électricité de manière illégale et risque une amende. Si quelques économies ont été faites sur ce poste en 2017, ce seront près de R\$ 450.- par mois qu'il faudra payer pour les frais en électricité une fois l'installation terminée.

Enfin, à Muribeca, l'eau est approvisionnée en partie par une compagnie de l'Etat du Pernambuco (COMPESA) qui met parfois jusqu'à 30 jours pour remplir les citernes au lieu de 8 jours. C'est pourquoi, afin de répondre aux besoins en eau de Lar Esperança, Dona Cristina a dû acheminer de l'eau pompée à partir d'un puit installé dans sa maison à 300 mètres de là. Cette stratégie a coûté quelques 280.- R\$ par mois pendant 3 mois. Elle a dû même emprunter pour payer le matériel et les

factures. Sans oublier les besoins de Lar Esperança en gaz pour la cuisine qui coûte R\$ 260.- par mois.

Bien que Lar Esperança se sente démunie dans cette situation, elle n'hésite pas à chercher de l'argent en faisant du porte-à-porte ou des « péages » au bord des routes avec des pancartes a messages de type « Soutenez notre association ».

Pour toutes ces raisons, les partenaires locaux et internationaux de Lar Esperança restent préoccupés par la situation à venir. Ils espèrent que Lar Esperança trouvera rapidement de véritables solutions sur le long terme.



PERSPECTIVES 2018

Pour 2018, Lar Esperança a le souhait de devenir encore plus autonome et performante dans son travail de transparence vis-à-vis de ces partenaires et de la gestion de ses avoirs. L'enjeu pour Lar Esperança est tout d'abord de rembourser ses dettes et de stabiliser ses dépenses tout en en se projetant dans un budget qu'elle essaiera de tenir. C'est pourquoi, il ne devrait pas y avoir de développement de projet, si ce n'est pour investir sur des infrastructures qui lui permettrait d'économiser les frais liés à l'eau et à l'électricité.

Dans ce sens, avec l'aide d'Helina Brésil, Lar Esperança a le souhait de faire creuser un puit en profondeur (a + de 40m) pour aller chercher de l'eau potable et pouvoir s'auto-sustenter. Concernant l'énergie solaire, l'association Lar Esperança est entrain d'étudier la possibilité de répartir sur 66m2 de

toiture des panneaux solaires. Ces deux chantiers devraient occuper Helina Brésil qui se chargera de la recherche de fond en 2018 et 2019.

Du fait que les partenaires locaux de Lar Esperança ont souffert tout autant de la crise, que la promesse politique a fait défaut, Lar Esperança, pour 2018, demande à ses partenaires internationaux de prendre une partie des frais de fonctionnement à leur charge. Dans ce sens, Helina Brésil étudiera l'idée d'offrir un soutien financier sur le moyen terme, avec les fonds dont elle dispose. Pour faciliter les échanges internationaux, Helina Brésil devra trouver une personne ressource sur place pour coordonner les opérations entre Lar Esperança et notre association, et ainsi soulager le travail de Dona Cristina et de son équipe. Helina Brésil établira un cahier des charge clair pour cette personne ressource.

Pour 2018, l'Etat a demandé à Lar Esperança de mettre à disposition une salle de classe pour des élèves de niveau élémentaire. L'Etat devrait pour cela verser R\$ 50.- par jour et par enfant pour payer l'enseignant et les repas des enfants. Malheureusement, il n'y a pas de montant prévu pour la participation lié frais d'utilisation de l'espace ainsi que pour les différents volontaires qui vont rendre ce service possible. Lar Esperança pense ne pas avoir le choix de refuser. Elle espère que cela lui amènera toujours plus de reconnaissance de la part de l'Etat.

Concernant le travail avec les enfants et les familles, pour 2018, si les finances se stabilisent, ce sera l'occasion pour Lar Esperança d'effectuer un travail au quotidien grâce à des conférences, ateliers et réunions qui mettrons en lien les familles avec différents intervenants. Tous ensemble, ils tenteront de prévenir des risques de violence et de délinquance.



ESPACE HELENO VERISSIMO



PRESENTATION

Aux vues de la situation au Brésil, en 2017, le « Grupo associativo dos meninas e meninos da comunidade de São Bartolomeu » GAME a décidé de s'enregistrer une fois pour toute au « Registre national des personnes morales » (CNPJ). Il en a profité pour le faire sous un nouveau nom « Espace Heleno Verissimo » (EHV) en hommage à son fondateur et mécène principal.

L'Espace Heleno Verissimo est un centre culturel de loisirs autogéré

Sous le nom de GAME, l'EHV créé en février 2009, est un collectif associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (Comporta – Recife - Brésil) qui offre des formations, des ateliers sportifs et artistiques, des cours d'appui scolaire et organise des manifestations pour les jeunes et les communautés locales. Les 10 volontaires du Conseil d'Administration ont pour objectif de contribuer au développement humain et durable des personnes en vulnérabilité sociale, à travers des ateliers, des manifestations et des actions socio-éducatives. Ils animent des activités dans un espace ouvert, où une bibliothèque, des salles de cours et une aire de jeux extérieure sont mis à la disposition des jeunes, des groupes et des associations locales. Pour se faire, l'EHV collabore avec deux maîtres de Capoeira, une professeure de danse, un entraîneur de football et deux répétiteurs. A tour de rôle, les volontaires s'occupent de l'intendance et de l'entretien des locaux. La plupart de ses partenaires et tous les membres du Comité habitent à Comporta ou à proximité. Parmi les volontaires, plusieurs sont formés dans le domaine de la santé communautaire et ont entamé une formation d'assistant sociale et soin communautaire.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT

La collaboration d'Helina Brésil avec l'EHV remonte à 2006 lors d'une rencontre en Suisse avec le feu coordinateur, Heleno Verissimo, de l'association Lar Esperança. Ce dernier a eu le souhait de monter un espace culturel en se basant sur l'exemple de plusieurs structures qu'il avait visitées à Genève. Son projet depuis toujours était de créer une bibliothèque et un journal communautaire dans son village à Comporta près de Recife. En définitive, aujourd'hui l'EHV est bien plus que cela.



ACTIONS REALISEES EN 2017

La bibliothèque communautaire de l'EHV est ouverte, de mars à juin et de août à décembre, les mardis (8:00 -12:00), les mercredis et jeudis (8:00 -17:00). Cette bibliothèque a permis de toucher plus de 500 personnes pour les inciter à exercer une activité et les stimuler à l'apprentissage de la lecture. Ce sont plus de 478 livres qui ont été empruntés en 2017. L'EHV jouit actuellement de près de 2000 livres qui ont été généreusement offerts par la population civile et l'école primaire et secondaire de Comporta. Les usagers de l'EHV sont, pour la plupart, des élèves des écoles du village de Comporta. L'EHV, n'a plus les moyens de compter le nombre d'usagers qui fréquentent sa structure, estime toutefois, qu'il y aurait près de 1500 personnes qui l'ont visitée en 2017.



En 2017, l'EHV s'est rapproché encore de la communauté de Comporta, grâce notamment à l'ouverture de leurs locaux pour des événements organisés par et pour les habitants. Il est vrai que l'EHV se sent d'autant plus fier aujourd'hui du fait que se sont les habitants eux-mêmes qui contribuent à la mise en place des activités dans les locaux.

Dans le cadre de ses activités, l'EHV offre aux jeunes de la communauté des cours de Capoeira les lundis, mercredis et samedis. Malheureusement, les cours de percussion se sont arrêtés, mais ils devraient reprendre dès août 2018 grâce à un nouveau projet appelé « Mais Educação » (Plus d'éducation) en partenariat avec l'école du village de Comporta « Augusto de Castro ». Ce projet inclut une mise à disposition de deux personnes pour le soutien scolaire des élèves des environs.

En 2017, l'EHV s'est allié avec une écrivaine, Eulina Monteiro, afin d'écrire l'histoire de Comporta, plus particulièrement de l'Engenho de São Bartolomeu (rive droite de Comporta) et de la vie du mécène Heleno Verissimo. Ce projet est soutenu par l'Institut historique de Jaboaão.

Comme l'année passée, l'EHV, le « Service social du commerce » (SESC), le « Centre de Référence de l'Assistance Sociale » (CRAS), les adolescents et l'association des habitants de Comporta ont organisé ensemble plusieurs activités comme la « Rencontre culturelle de Comporta », la « Fête des enfants » et les festivals culturels « Afroart » et « Aldeia Yapoatan ». L'EHV intervient sur d'autres manifestations culturelles comme la « Fête de la mangue » à Comporta, annonçant le début de la récolte des mangues au mois de février, chaque année.

L'EHV est un espace relais pour le CRAS-Comportas-Prazeres. Ce dernier, composé de psychologues et pédagogues, a répondu à près de 1000 familles qui reçoivent l'aide sociale. De plus, ils soutiennent plus d'une cinquantaine de familles par mois grâce au programme du gouvernement fédéral appelé « Bolsa Familiar » (bourse à la famille). L'EHV collabore aussi avec le Centre de médiation

communautaire, composé de dix médiateurs, dont certains proposent gratuitement leurs services à l'EHV.

L'EHV a ensuite continué sa collaboration avec le CRAS-Comportas-Prazeres au sein du programme « Projovem ». Durant cette année, l'EHV a permis à une trentaine de jeunes d'accéder à diverses formations de sensibilisation sur les thèmes de la citoyenneté, la culture, la santé, les droits de l'homme, l'environnement, la culture des jeunes et l'insertion professionnelle. Ils ont aussi offert à des jeunes de la communauté des ateliers d'inclusion numérique pour une durée de 4 mois. De plus, l'EHV a pu continuer sa collaboration avec l'Université privée de Guararapes, en offrant des places dans des cours d'informatique et de citoyenneté. Cette ouverture académique, qui plus est gratuite, est une démonstration significative que les institutions privées se soucient aussi d'accepter des jeunes issus des communautés défavorisées locales.

D'autre part, les volontaires de l'EHV ont aussi pour partenaire le « Bureau de conseil juridique auprès des organisations populaires » (GAJOP). Les réunions organisées par ce dernier portent sur des sujets tels que la sécurité citoyenne ou les politiques publiques pour les jeunes. L'EHV a également collaboré en 2017 avec le Département de la culture de Pernambuco et ensemble ils ont réalisé le projet « A gente da Palavra » (Peuple des mots) dans l'EHV. Ce projet a permis à ce dernier de recevoir de livres récents et neufs pour les enfants, les adolescents et les adultes ; et à l'EHV d'organiser 21 séances de lecture pour plus de 100 enfants et adolescents.

En 2017, l'EHV a reçu un peu plus de R\$ 3400.- (env. CHF 1000.-) CHF de soutien financier de la part d'Helina Brésil, bien que ce projet soit autonome et ne dépende que de la bonne volonté et de la disponibilité de ses porteurs. Avec cet argent, les volontaires ont effectué des travaux de maintenance des bâtiments de l'EHV. Elle attend la fin des pluies, exceptionnellement rares en cette fin d'année 2017, pour effectuer le remplacement de toutes les portes.

Enfin, l'EHV étant situé sur la propriété du feu fondateur de cette association, les membres usufruitiers, jusqu'à ce jour, ne paient pas de loyer. L'EHV est toujours en procédure judiciaire pour l'acquisition du terrain où se situe actuellement l'association. Effectivement, celui-ci appartenait à Heleno Verissimo qui disait à l'époque vouloir le léguer à l'association GAME qu'il avait créé juste avant sa mort soudaine en août 2009. Depuis plusieurs années, l'EHV tente en vain d'obtenir un certificat de propriété terrien appelé CNPJ. Le prix élevé du certificat est malheureusement là pour décourager cette association. C'est pourquoi en 2016, Helina Brésil avait décidé d'aider l'EHV à obtenir ce document afin que l'EHV puisse défendre ses droits face à la justice brésilienne. L'EHV a ensuite trouvé un avocat bénévole. Or, celui-ci n'a pas travaillé assez sérieusement sur cette affaire. Suite à cela, l'EHV a donc fait une demande de suivi juridique gratuit de la part du « Bureau de défense public ». Elle l'a obtenu. En attendant que la justice se positionne, l'EHV continue de subir des pressions de la part de la famille d'Heleno Verissimo. Bien que plusieurs tentatives de discussion avec les héritiers aient été entreprises, ces derniers ne souhaitent pas léguer les terres que l'EHV exploite depuis bientôt 10 ans et nient totalement les volontés du feu propriétaire en 2009.

PERSPECTIVES 2018

Depuis deux ans le Brésil connaît un véritable chaos. La faim et la misère ont à nouveau augmenté. De nombreux droits ont été perdus par un gouvernement auquel l'EHV ne croît pas. Au Pernambuco, le manque de sécurité est alarmant, dépassant les trois mille homicides par an, en plus du chômage croissant. Le Brésil a subi un changement social et économique tragique. La crise politique et économique qu'elle traverse, affecte directement les projets sociaux. Le gouvernement actuel, en supprimant un certain nombre de ressources financières et subventions est en train de détruire les droits de ces citoyens en même temps que différents projets sociaux. Malgré ce contexte, l'EHV subsiste avec l'aide d'Helina Brésil. L'EHV se bat pour faire valoir ses droits, et pour éviter de devoir déménager et/ou de cesser ses activités.

En 2017, l'EHV déplore le fait qu'il n'a pas eu de nouveaux membres. Il pense que la situation financière actuelle des habitants est un frein qui fait que les habitants se sentent désinvestis. C'est pourquoi, en 2018, l'EHV souhaite travailler sur le recrutement de nouveaux membres.

L'EHV maintiendra ses activités, élargira ses offres et touchera, il l'espère, toujours plus d'habitants des communautés locales.

L'EHV dépend fortement des projets et des institutions gouvernementales, alors que ceux-ci, comme l'année passée, déclinent de plus en plus. En 2018, l'EHV essaiera de trouver d'autres moyens qui le rendront plus indépendant. Pour cela, l'EHV souhaite former trois de ses membres à la gestion de projets et à la recherche de fonds (Porto Social <http://www.portosocial.com.br>). L'EHV demande qu'Helina Brésil puisse les aider à financer cette formation d'une année pour trois personnes maximum. Le montant demandé est de R\$ 5'400.- (env. 1500.- CHF).

Pour 2018, l'EHV a prévu quelques travaux de maintenance et achat de matériel de bricolage, qu'il réalisera de manière indépendant avec des volontaires de la communauté locale. L'EHV effectuera quelques réparations sur le toit, les sols et les murs des locaux pour un montant de R\$ 2'000.- (env. 550.- CHF).

L'EHV a prévu de continuer son partenariat avec l'Université de Guararapes, afin que cette dernière continue d'offrir des places pour les jeunes de la communauté de Comporta dans ses cours. L'EHV continuera d'accueillir tous les élèves des écoles alentours lors de visites organisées par les professeurs et les directeurs d'école.

L'EHV a demandé à faire partie du pôle des conseillers en « assistance et prévention pour la santé des enfants et adolescents de Jaboatão dos Guararapes ». La réponse arrivera en 2018.

Enfin, l'EHV fait partie d'un partenariat avec un projet de l'Etat appelé « Projovem ». Malheureusement, en raison de la crise politique et économique, le gouvernement devrait abandonner, en 2018, ce projet. L'EHV attend impatiemment que le gouvernement municipal lui propose une nouvelle solution.



LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO



PRESENTATION DU CEPAC

Le « Centre d'éducation populaire et d'appui au développement des communautés rurales du Cerrado » (CEPAC) est au service de plus 1500 personnes (travailleurs ruraux, enseignants, étudiants, responsables d'écoles municipales) soit plus de 600 familles dans le seul secteur de Montes Claros, dans l'état du Minas Gérais, au Brésil, depuis 2003. Soutenu par le Mouvement des Sans-Terre (MST), une dizaine d'agriculteur-trice-s ont créé le CEPAC dans l'ancienne maison de maître de l'exploitation agricole de Sanharó dans l'actuel « assentamento » (trad. colonie ou village) Estrela do Norte.

Dès lors, le CEPAC est devenu une référence en matière de formation agroécologique. Il a su développer son propre réseau, gagner de nombreux combats et créer ses méthodes de production qu'il transmet à toute la petite paysannerie locale.



Le CEPAC mène plusieurs actions dans les domaines économiques, sociaux, politiques, culturels et environnementaux. En soutien à la conquête de nouvelles terres improductives par les familles dites « sans terre », le CEPAC a pour finalité de participer de manière significative à l'accroissement des capacités d'intégration et d'autodétermination des classes paysannes dans le Nord du Minas Gerais.

Le centre de formation CEPAC développe des formations qui renforcent :

- ◆ L'utilisation de techniques écologiques de gestion du sol par le contrôle de l'érosion.
- ◆ La reforestation des zones dégradées.
- ◆ L'apprentissage de techniques adéquates en milieu semi-aride afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et de réduire la pollution environnementale.
- ◆ Une économie et une agriculture familiale

Le CEPAC a aussi pour objectif d'organiser des réunions de coordination et des séminaires de formation pour les travailleurs ruraux des « acampamentos » (trad. campement) et « assentamentos » de la région du Nord du Minas Gerais. Il propose aussi plusieurs formations à la citoyenneté (niveau I et II), des cours appelés « réalité brésilienne » et des ateliers techniques sur le coopérativisme, l'exploitation du bétail et du sol, l'aménagement des terres et la création de pépinières et de zones protégées.

Depuis de nombreuses années déjà, il a développé un partenariat avec l'« Université Fédérale du Minas Gerais » (UFMG) et le Conseil national de recherche et développement (CNPQ). Tout deux lui ont permis d'être reconnu par les autorités régionales.

D'ailleurs, deux des cours offerts aux jeunes ne pourraient exister sans l'appui de l'« Institut fédéral pour l'éducation, la science et la technologie » et de l'Université fédérale du Minas Gerais. Le CEPAC, de son côté, offre chaque année 3 formations professionnalisantes à près de 120 jeunes et adultes

de différentes régions et agglomérations rurales. Sans compter qu'il coordonne 7 modules de formation professionnelle dans d'autres communautés rurales.

Afin d'assurer la participation des travailleurs ruraux à ses activités, le CEPAC a pu compter sur l'appui financier et non-financier de différents acteurs sociaux comme des syndicats, des ONG, des organismes gouvernementaux, des dons de personnes et des services offerts. Les principaux organismes soutenant actuellement le CEPAC sont :

- ◆ HEKS – EPER
- ◆ Fundo nacional de solidariedade – Comissão Nacional dos Bispos do Brasil (CNBB)
- ◆ Freundinnen der Brasilianischen (Association des Amis du MST de l'Allemagne)
- ◆ Coordenadoria Ecumênica de Serviços (CESE)
- ◆ Caritas brasileira Regional Minas Gerais
- ◆ Instituto Federal do Norte de Minas (IFNMG)
- ◆ Universidade Federal de Minas Gerais (UFMG)

Pour mener à bien ses activités, le CEPAC bénéficie de différents services techniques et comptables, financés notamment par l'EPER. Elle reçoit aussi des fonds pour l'hébergement, la nourriture et le transport pour les apprenants en fonction des différentes activités de formation et d'éducation (cf. Annexe).

En ce qui concerne l'accès à la terre et l'organisation des « acampamentos » et « assentamentos » entre 2006 et 2017 dans la région nord du Minas Gerais, il y a eu près de 3 occupations de terre par année. L'organisation politique y a été renforcée. 6 « acampamentos » sont devenus aujourd'hui des « assentamentos » dont les communautés ont obtenu les droits fonciers. A travers la réforme agraire, le « Mouvement des Sans-Terre » (MST) a réussi à s'établir et s'intégrer sur une surface totale de 7'140 hectares de terre. Ces « assentamentos » ont tous été construits par le MST, identique tant au niveau architectural qu'au niveau de la structure politique et sociale. A l'intérieur de ceux-ci chaque secteur spécifique (production, santé, éducation, renforcement des compétences, formation, finances, ...) est représenté par un coordinateur.

Concernant l'autonomisation et l'intégration des femmes dans la vie active des « assentamentos », cela fait partie des aspects importants développés par le CEPAC ces dix dernières années. Auparavant, les hommes ne permettaient pas aux femmes de participer aux réunions et formations. Elles étaient également exclues des processus de production et des prises de décision. Encouragé et soutenu par les dirigeants du MST, le CEPAC a mis sur pieds six groupes de femmes, formées à la production agricole, qui ont été considérées et intégrées dans les espaces de prise de décisions. Actuellement, ces femmes travaillent surtout dans la transformation des aliments : pains, biscuits, confitures, savons, artisanats, etc. Leurs rôles et responsabilités ont été redéfinis très clairement dans un objectif d'égalité des chances entre homme et femme. Pour preuve, la formation de leaders féminins au sein du MST a permis à toujours plus de femmes d'atteindre des postes élevés en son sein. Actuellement, ce sont plus de 20 femmes de l' « assentamento » Estrela do Norte qui sont directement touchées par les retombées économiques liées au fonctionnement du CEPAC.

Pour terminer, si la formation aux méthodes agroécologiques et à la production et préservation des semences faites de façon traditionnelle dans les « assentamentos » restent l'un des buts principaux du CEPAC, au niveau expérimental, plusieurs projets de protection des sols et des eaux ont été réalisés afin de résoudre certains problèmes liés à la dégradation et à l'érosion des sols. En remplacement de tout engrais chimique, des techniques agroécologiques anciennes et nouvelles, comme la production et la plantation de cultures mixtes, ont été introduites. D'un commun accord entre tous les partenaires, il a été décidé de rendre obligatoire et systématique pour tous les agriculteurs de pratiquer au moins trois techniques apprises et expérimentées durant les formations dispensées par le CEPAC sur leur terre.

HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRESIL

Le projet du CEPAC, issu de la demande de financement ponctuel qu'Helina Brésil a accepté en 2009 et qui s'est terminé en décembre 2011, et qui a consisté à réaménager le centre de formation « Delson e Ezequias ». Grâce à ce partenariat, aujourd'hui, ce sont plus de 300 agriculteur-trice-s provenant de 15 zones de la réforme agraire du nord du Minas Gerais qui ont pu participer de manière volontaire aux formations du CEPAC.

Dans une volonté de répondre toujours plus aux besoins et demandes des communautés rurales en terme de scolarisation des enfants et d'alphabétisation des adultes, le CEPAC a permis d'accueillir à la fois des classes d'enfants du niveau élémentaire et des cours plus spécifiques destinés aux adultes et professionnels. Dans ce sens, le CEPAC, depuis 2015, avec l'aide d'Helina Brésil, a réuni des fonds pour réaménager et agrandir ses locaux existants. En 2018, la 2° partie des bâtiments du CEPAC prendra fin. Elle permettra aux élèves de différentes classes et formations de pouvoir bénéficier d'une infrastructure en meilleur état et surtout adaptées aux activités et aux nombres d'apprenants.



OBJECTIFS ATTEINTS EN 2017

Tout d'abord, Helina Brésil et le CEPAC ont réussi à réunir tous les fonds nécessaires à la 2^e étape de rénovation et de réaménagement des bâtiments du CEPAC, soit CHF 96'194.-, qui aboutira sur :

- ◆ La construction d'une salle de conférence de 200 m² pour pouvoir accueillir jusqu'à 100 étudiants. Actuellement, les activités de formation se déroulent dans un lieu inapproprié, situé à côté d'un atelier de menuiserie, dans un ancien entrepôt de l' « assentamento » Estrela do Norte dont le toit, sous lequel il fait très chaud la journée, est composé d'amiante.
- ◆ La transformation de la plupart de locaux en salles de classe afin d'accueillir des classes d'enfants de l'école élémentaire et des cours de formation professionnelle et continuer, en plus des diverses activités de formation menées par le MST et les autres partenaires à développer l'aspect formatif de façon globale. Le CEPAC désire aussi réaménager la salle dédiée à l'informatique.
- ◆ La rénovation et l'agrandissement complète de ses installations électriques et son système de plomberie.
- ◆ L'achat du mobilier pour équiper les salles de classe, la bibliothèque, la salle informatique et le bureau du secrétariat.
- ◆ Une visite d'une délégation d'Helina Brésil est prévue pour l'été 2018. Ce moment permettra à certains membres de l'association Helina Brésil de connaître le projet et la réalité des travailleurs ruraux au Brésil et plus particulièrement celle des habitants du Cerrado.

En raison de la crise politique et sociale au Brésil depuis 2016, du coup d'Etat et l'arrêt des investissements dans le domaine social, le CEPAC ne peut que constater l'arrêt, voire le recul du développement de la réforme agraire. Le manque de soutien de l'Etat dans ce domaine se ressent au sein des « acampamentos ». Les paysans et leurs familles sont contraints de rester dans des « acampamentos » de fortune, sans soins, sécurité, approvisionnement en eau, installations sanitaires et sans revenu. Les « acampamentos » doivent également faire face à des coupes dans les programmes visant le développement de ceux-ci justement.

Le CEPAC souligne aussi la difficulté à trouver des crédits d'investissement et surtout des subventions pouvant soutenir la production et la transformation des aliments, favoriser l'accès à l'eau, à l'électricité, à la rénovation des routes et des logements. Il y a même eu l'arrêt quasi total du « Programme national d'éducation à la réforme agraire » (PRONERA) qui soutient depuis de nombreuses années la formation professionnelle et technique des personnes vivant dans les « acampamentos ».

Sans oublier que 2017 a été l'année de la sécheresse. Le réservoir qui alimente la ville de Montes Claros (env. 400'000 habitants) était rempli à seulement 20% de sa capacité. Les familles avaient accès à l'eau seulement deux fois par semaine, les autres qu'une seule fois et, ce, durant plusieurs mois.

Malgré ce contexte délicat, en 2017, le CEPAC a pu réaliser bon nombre d'actions. Il s'est d'ailleurs penché sur un projet majeur qui a permis la mise en place d'un nouveau programme scolaire et

d'alphabétisation appelé « Oui, je peux » (Sim eu Posso). Ce projet est issu d'un programme nommé « Education des jeunes et des adultes » (EJA) et a pu être appliqué à l'école rurale d'Estrela do Norte.

En mai 2017, le CEPAC a reçu une visite du ministre de l'éducation de l'Etat du Minas Gerais. Le CEPAC a pu démontrer que l'école était trop petite et qu'elle serait incapable de recevoir plus que 120 élèves. Tant du point de vue du CEPAC que du ministre de l'éducation de l'Etat du Minas Gerais, il a semblé nécessaire de pouvoir construire une école et une crèche plus grande. En plus de ces élèves, l'école publique de l'« assentamento » Estrela do Norte accueille aussi une garderie municipalisée qui a reçu quelques 17 enfants de 1 à 5 ans en 2017.

A la fin décembre 2017, en raison de la spécificité de l'école d'Estrela do Norte, en tant qu'école rurale issue de la réforme agraire, le gouvernement de l'État du Minas Gerais a décidé de l'intégrer dans un programme pédagogique différencié et adapté à vie de la population rurale dans les zones de la réforme agraire. L'école d'Estrela do Norte a été rebaptisée « João Miguel Teixeira de Jesus » en hommage à un paysan mort en luttant pour l'existence de l'assentamento Estrela do Norte.

Le programme d'alphabétisation « Oui, je peux » visera 26 classes issues de la campagne et de la ville et touchera 300 jeunes et adultes d'ici la fin de l'année 2018. En 2018, l'école « João Miguel Teixeira de Jesus » sera aussi utilisée comme annexe d'une école citadine de la ville d'Americo Martins.

De plus, grâce à un partenariat avec l'Institut fédéral du Nord du Minas Gerais (IFNMG), le CEPAC a commencé 2 cours de formation en technique professionnelle en agriculture, l'un pour 20 étudiants de l'« assentamento » Estrela do Norte et l'autre pour 24 étudiants de l'« acampamento » Eloy Ferreira, situé dans la municipalité Engenheiro Navarro.

Ce sont 139 étudiants, jeunes et/ou travailleurs issus des « acampamentos » et « assentamentos » de la région qui ont fréquenté les formations techniques et professionnelles suivantes :

- ◆ Cours techniques en informatique réalisé dans l'« assentamento » Estrela do Norte - soit 23 étudiants.
- ◆ Cours techniques en administration dans l'« assentamento » Estrela do Norte - soit 12 étudiants.
- ◆ Cours techniques d'informatique réalisé dans l'« acampamento » Eloy Ferreira - soit 13 étudiants.
- ◆ Cours techniques en administration dans l'« acampamento » Eloy Ferreira - soit 22 étudiants.
- ◆ Cours d'agronomie dans l'« assentamento » Estrela do Norte - soit 23 étudiants.
- ◆ Cours d'agronomie dans l'« acampamento » Eloy Ferreira - soit 9 étudiants.
- ◆ Cours de gestion des organisations rurales et du coopérativisme - soit 37 étudiants.

Il faut savoir que les cours professionnalisants du CEPAC sont majoritairement organisés dans les bâtiments du CEPAC. Toutefois, il se peut qu'il demande à ses partenaires de leur mettre à disposition un espace. Alors, les formateurs se déplacent soit à la Coopérative Camponesa Veredas da Terra, soit dans des espaces improvisés situés dans des « acampamentos » éloignés de tout, ou

encore dans des salles de classe, auditorium, places fournies par les universités ou la préfecture. Les cours qui ont lieu au CEPAC sont donnés essentiellement les week-ends et pendant les vacances scolaires, alors que ceux du primaire et du secondaire se partagent les journées de la semaine, du matin tôt au soir tard.

Concernant ses autres activités, le CEPAC estime que 200 personnes ont visité en 2017 la bibliothèque et la salle d'informatique afin de pouvoir effectuer des recherches et préparer des documents académiques. En ce qui concerne la bibliothèque, il a été nécessaire d'augmenter la quantité de livres didactiques pour l'étude de la littérature, de la sociologie, de la géographie, de l'économie et de l'histoire notamment. En dehors du fait qu'elle soit souvent utilisée par les enseignants, la salle d'informatique est également un lieu de projection de films documentaires. Toutefois, le CEPAC déplore une diminution de la fréquentation de la salle d'informatique à cause du mauvais signal internet, conséquence d'un changement dans le réseau mobile, par l'opérateur, dans la région. Fin 2017, le CEPAC a dû d'ailleurs faire installer une antenne internet par satellite pour résoudre ce problème.

En 2017, ce sont 13 permanents, soit 5 de plus qu'en 2016, qui se sont impliqués volontairement dans la gestion des activités éducatives, administratives, financières et techniques du CEPAC, la coordination de l'école, des cours techniques et la gestion de projets et des ressources financières. Ils sont épaulés par moins d'une centaine travailleurs ruraux provenant de toute la région pour les aider dans le nettoyage, le désherbage, l'entretien et les travaux de rénovation. En contre partie, le CEPAC leur offre de la nourriture, le transport et un logement pour la nuit.



En 2017, on estime que plus de 1'500 personnes ont été impliquées dans les activités du CEPAC à travers les activités suivantes :

- ◆ Rencontre des travailleurs des « assentamentos » et petits paysans de l'Etat du Minas Gerais - soit environ 400 participants.

- ◆ Réunion des producteurs biologiques de la région du Nord du Minas Gerais - soit environ 100 agriculteurs et habitants vivant dans des « assentamentos » avec leurs familles.
- ◆ Réunion régionale des paysans vivant dans des « acampamentos » et « assentamentos » de la région du Nord du Minas Gerais - soit environ 100 personnes.
- ◆ Réunions de formation pour la création de l'école d'État « João Miguel Teixeira de Jesus » - soit environ 30 personnes, y compris les éducateurs, les employés de l'école, les étudiants et certains habitants des « acampamentos » et « assentamentos » de la région.
- ◆ Cours d'écogastronomie - soit environ 50 personnes parmi les écoliers et les travailleurs ruraux des « acampamentos » et « assentamentos » de la région.
- ◆ Séminaire « Bioma Cerrado » sur les normes de conservation et d'utilisation durable - soit 100 travailleurs ruraux des « acampamentos » et « assentamentos » de la région.
- ◆ Rencontre pour les femmes du MST sur le sujet de la Santé - soit 50 travailleuses rurales des « acampamentos » et « assentamentos » du Minas Gerais.
- ◆ Festival régional d'art et de culture pour la réforme agraire du nord de Minas Gerais - soit l'implication de 350 travailleurs des zones de réforme agraire et environ 500 participants venant de la ville de Montes Claros.. Cet évènement a permis, plus que les autres, de rendre visible les activités du CEPAC au travers des ateliers culturels, des séminaires, des présentations culturelles, des foires de produits biologiques, gastronomiques et artisanaux. Ce festival a été une réelle plus-value pour permettre l'implication de nouveaux partenaires dans les projets du CEPAC.

Sous la direction du MST, le CEPAC a continué, en 2017, avec l'aide d'experts du réseau « Bionatur », producteur de semences agroécologiques, la production de ses propres semences de légumes et de céréales (coriandre, laitue, aubergine, poivron, tomate, haricot vert, citrouille, maïs, haricot blanc et manioc) sur une surface de plus de 3,5 hectares. Cette initiative est tout à fait novatrice, car elle est la première du genre à avoir été développée sous des conditions climatiques semi-arides. Cette production de semences dites de Bionatur fait partie également d'une campagne internationale du MST et de la « Via Campesina » qui vise à préserver les semences traditionnelles en tant que patrimoine culturel, tout en donnant accès aux agriculteurs à une semence de haute qualité. Enfin, elle renforce l'autonomie des petits agriculteurs par rapport aux grandes entreprises multinationales, comme Monsanto, et par rapport aux semences dérivées de plantes génétiquement modifiées (OGM).

Grâce à cette mesure, la communauté a déjà pu observer une amélioration considérable, tant du point de vue qualitatif que quantitatif du produit final. Les paysans ont pu d'ailleurs voir leur revenu augmenter de plus de 50% depuis 2016.

Le CEPAC continue sa contribution à l'existence d'une coopérative d'agriculteurs « Cooperativa Camponesa Veredas da Terra » qui permet aux communautés locales de vendre la plupart de leurs productions alimentaires excédentaires, en particulier les légumes, le miel et le sucre brun, sur des marchés régionaux. « Veredas da Terra » est l'une des trois coopératives de commerce fondée au cours de ces dernières années par le MST dans l'état du Minas Gerais. Ces coopératives se sont

mises d'accord pour se partager un secteur de vente. Elles se réunissent pour échanger sur leurs expériences et pour définir des stratégies de travail communes. De là, sont nées, au sein des « assentamentos », de petites entreprises coopératives comme des boulangeries, des cuisines communautaires et des laboratoires de traitement du miel, de la canne à sucre et du manioc. La « Cooperativa Camponesa Veredas da Terra » a été un réel moyen de promouvoir une plus grande insertion économique des produits issus de l'agriculture biologique provenant des « acampamentos » et « assentamentos » sur le marché local.

Le CEPAC participe aussi à un marché agroécologique à Montes Claros où les producteurs peuvent vendre des produits agroécologiques (miel, café, le riz, les haricots, le sucre, la farine, pâtisseries, pains, gâteaux, biscuits, conserves, légumes et graines de légumes et de l'artisanat) dans des « assentamentos ».

Le CEPAC a achevé la construction d'une serre pour le démarrage d'une pépinière dont le but est de produire des semis d'espèces forestières notamment pour la reforestation de certaines zones locales dégradées et des plantons divers et variés pour les habitants de l' « assentamento ». Contribuant à son autonomie financière, le CEPAC a pu bénéficier d'un montant important en 2017 sur la vente de ses fruits et plantons cultivés sous serre.

À Belo Horizonte, par le biais du commerce équitable, le CEPAC livre chaque semaine 120 paniers de produits biologiques frais ou transformés, cultivés dans les « assentamentos » et « acampamentos » de la région.

Le CEPAC travaille pour assurer la participation des familles de paysan « Sans-terre » sur les marchés de rue à Montes Claros et d'assurer la commercialisation des produits dans différents magasins de la réforme agraire, situé dans des grandes mégapoles comme Belo Horizonte, São Paulo ou même Rio de Janeiro. Ces magasins s'appellent "Armazém do Campo".



Enfin, la situation financière du CEPAC est restée stable. (cf. Annexe II). Ses revenus et partenariats établis garantissent l'exécution des activités et le maintien de son exploitation (dépenses en personnel, électricité, téléphone, entretien des véhicules, etc.). Afin de garantir une part toujours plus importante d'autofinancement du projet, le CEPAC a pu compter en 2017 sur les revenus de ses différentes prestations de service (paniers, vente directes, marché, point de vente, etc.). Ceci a garanti l'entrée d'une quantité importante de ressources. De plus, à travers l'exploitation de la pépinière et de la serre, pour produire des plants de légumes, de fleurs et de fruits et les commercialiser. En ce qui

concerne l'autosuffisance alimentaire de l'école, une superficie de 1 hectare a été allouée pour les besoins de l'école en légumes, fruits, œufs et poulets. Ceux-ci sont utilisés dans les repas scolaires, réduisant ainsi les coûts. Le CEPAC prévoit de trouver tout de même un certain nombre de ressources financières pour un montant annuel de R\$ 700'000.- et, ce, afin de pérenniser ses activités de formation, ses actions de mobilisation sociale, de payer ses charges et de garantir l'entretien des locaux.



PERSPECTIVES POUR 2017 ET 2018

En plus de maintenir toutes ses activités de formation, le CEPAC en 2018-2019, a pour perspective de :

- ◆ Assurer le fonctionnement des 26 classes d'alphabétisation au sein de l'école public rurale « João Miguel Teixeira de Jesus ».
- ◆ Assurer la continuité de la formation continue des enseignants et du personnel scolaire.
- ◆ Avancer dans le processus d'élaboration du projet pédagogique et politique de l'école public « João Miguel Teixeira de Jesus » (le projet pédagogique ne se constitue pas comme un document abouti. Il est constamment en cours d'élaboration. C'est lui qui guide les orientations pédagogiques et le fonctionnement de l'école).
- ◆ Garantir le fonctionnement et la constitution de nouvelles classes du cours techniques en agronomie.
- ◆ Assurer avec l'IFNMG la construction d'un cours de troisième cycle en éducation rurale pour les professeurs des écoles primaires et maternelles, permettant ainsi aux enseignants de travailler avec ce public spécifique.

Grâce à ses conquêtes dans le domaine de l'éducation, le CEPAC a pour objectif en 2018 de finir la construction et l'équipement de la salle de conférence du CEPAC, financé par Helina Brésil et ses

bailleurs de fonds, et de trouver un financement pour construire un nouveau bâtiment qui accueillera l'école rurale de « João Miguel Teixeira de Jesus » et la crèche d'Estrela do Norte.

L'année 2018 sera effectivement l'aboutissement du processus de création de l'école public rurale « João Miguel Teixeira de Jesus ». Actuellement, l'école n'est créée que sur le papier et ne bénéficie pas d'une autonomie administrative et d'un budget propre. Même si l'école est publique, la plupart des charges sont encore supportées par les familles et le CEPAC.

Bien que ce soit surtout une demande des familles paysannes des « acampamentos » et « assentamentos » de la région, le projet l'Education des Jeunes et des Adultes (EJA) n'a pas encore pu prendre effet en 2017. C'est pourquoi, en 2018, la création de l'école publique rurale « João Miguel Teixeira de Jesus » devrait garantir le droit à ceux qui souhaitent poursuivre leurs études primaires et secondaires. Toujours en relation à l'école publique, il est prévu le démarrage de l'école à plein temps pour les adolescents et les enfants. Cela permettrait à ceux-ci de rester toute la journée à l'école et d'avoir accès à diverses activités parascolaires (théâtre, arts visuels, jardinage, ...). De même, la mise en œuvre du projet d'alphabétisation «Oui, je peux» devrait garantir l'alphabétisation et la formation à la citoyenneté pour 300 jeunes et adultes provenant de la ville comme de la campagne.

L'un des soucis principaux du CEPAC, pour ces prochains mois, reste l'aboutissement du processus de création de deux « acampamentos » voisins en « assentamentos ». Il s'agira pour le CEPAC de soutenir les familles qui vivent dans les « acampamentos » du nord de Minas Gerais, « Professor Mazzano » (Vila de Bocaiuva) et Eloy Ferreira afin qu'elles puissent avoir accès à des terres et obtenir diverses aides (crédits, assistances techniques, infrastructures, etc.) en tant qu'entité issue de la réforme agraire.



En 2018, il sera nécessaire, grâce à la pépinière et les serres, de démarrer le programme de reforestation, de récupération des zones dégradées et de la préservation des sources d'eau. Ce projet appelé "Plantando Agroflorestas" aura pour but de développer l'agroforesterie dans les zones des « acampamentos » et « assentamentos » de la région.

En ce qui concerne les plants de légumes, aujourd'hui la plupart des « assentamentos » du nord du Minas Gerais ont mis au point un système de production de légumes qui vise essentiellement l'auto-consommation des ménages et la vente. En dépit de la grande production sous les nouvelles serres situées dans l' « assentamento » Estrela do Norte, le CEPAC ne peut garantir à l'heure actuelle que la

production couvrira tant la consommation des ménages que les bénéfices espérés par la vente des surplus.

L'intégration de la production des « assentamentos » et « acampamentos » sur le marché va devenir un enjeu important pour le CEPAC et pour les familles ces prochaines années. Cela permettra de développer considérablement leur revenu. Actuellement, il existe deux programmes institutionnels qui soutiennent l'agriculture familiale paysanne, il s'agit du « Programa de Aquisição de Alimentos » (PAA) et du « Programa Nacional de Alimentação Escolar » (PNAE). Grâce à la PAA et à la « Companhia Nacional de Abastecimento » (CONAB), les gouvernements municipaux et les états achètent de la nourriture produite par l'agriculture familiale paysanne pour la redistribuer aux populations à faible revenu, aux écoles, aux jardins d'enfants, aux maisons de retraite, etc. En ce qui concerne le PNAE, la loi stipule que toutes les écoles doivent acquérir au moins 30% de la nourriture des repas scolaires par le biais de l'agriculture paysanne familiale. Par conséquent, en tant que priorité pour les années 2018-2019, le CEPAC se mobilisera pour permettre aux familles des « assentamentos » et « acampamentos » de pouvoir accéder à ces marchés.

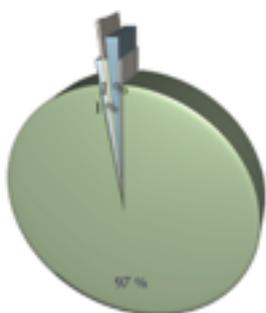
Le CEPAC travaille aussi sur une coopérative centrale des travailleurs de la petite paysannerie du Minas Gerais, qui s'appellera certainement CONCENTRA. Grâce à cette coopérative centrale, les coopératives et les associations des « assentamentos » du Minas Gerais pourront mieux collaborer et défendre leurs droits face à la grande distribution et l'agro-industrie.

Enfin, en ce qui concerne les rencontres et manifestations du CEPAC, en 2018, ce dernier envisage de :

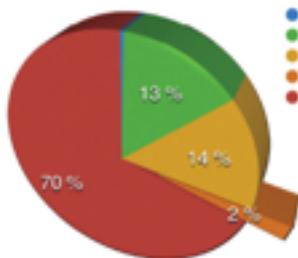
- ◆ Contribuer au 2^e festival national d'art et de culture de la réforme agraire qui se tiendra du 29 juin au 1er juillet 2018. Ce sont 7 villes du Minas Gerais qui accueilleront ce festival régional destiné à réunir différentes activités culturelles et gastronomiques (poésie, expo photos, concerts, conférences, ateliers pour enfants, jeunes et adultes, vente d'artisanats et de produits provenant de l'agriculture familiale, ...).
- ◆ Tenir la réunion régionale des personnes vivant dans des « assentamentos » et « acampamentos » en décembre 2018.
- ◆ Participer à la construction de la rencontre nationale des « Sans-terre » qui devrait permettre la participation de quelques 1000 enfants des zones de réforme agraire du Brésil.



COMPTES HELINA BRESIL 2017



- Charge 2^e partie rénovation CEPAC
- Dons divers
- Charges d'administration et d'informatique
- Frais bancaires
- Charge Projet GAME
- Charges de personnel



- Cotisations membres
- Dons
- Subventions de collectivités publiques 2^e partie réforme Lar Esperança
- Revenus de prestation
- Subventions de collectivités publiques 2^e partie réforme CEPAC

Poste des pertes

Catégorie	Montant
Charge 2 ^e partie rénovation Lar Esperança	CHF 0.00
Charge 2 ^e partie rénovation CEPAC	CHF (89 806.44)
Charge Projet Lar Esperança	CHF 0.00
Charge Projet GAME	CHF (1 000.00)
Charges de personnel	CHF (100.00)
Charges de locaux	CHF 0.00
Dons divers	CHF (500.00)
Charges d'administration et d'informatique	CHF (180.00)
Frais de promotion et de représentation	CHF 0.00
Amortissements	CHF 0.00
Frais bancaires	CHF (209.20)
Perte de change	CHF 0.00
Dissolutions et provisions années antérieures	CHF 0.00
Total	CHF (71 796.64)

Poste des profits

Catégorie	Montant
Cotisations membres	CHF 300.00
Revenus de prestation	CHF 1 600.00
Dons	CHF 9 407.72
Subventions de collectivités publiques 2 ^e partie réforme CEPAC	CHF 50 000.00
Subventions de collectivités publiques 2 ^e partie réforme Lar Esperança	CHF 10 000.00
Intérêt CCP	CHF 0.00
Autres produits d'exploitation	CHF 0.00
Total	CHF 71 307.72

HELINA BRESIL BILAN DE L'EXERCICE 2017 AU 31 DECEMBRE	2017	2016	2015
	CHF	CHF	CHF
ACTIFS			
Actifs circulants			
Caisse	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
CCP 17-148439-6	CHF 10 266.31	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48
Débiteurs résultant de prestations	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Autres débiteurs	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Actifs transitoires	CHF 500.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Total des actifs circulants	CHF 10 766.31	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48
Actifs immobilisés			
Mobilier et matériel	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Total des actifs immobilisés	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Total des actifs	CHF 10 766.31	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48
PASSIFS			
Fonds étrangers à court terme			
Dettes envers les fournisseurs	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Autres dettes à court terme	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Passifs transitoires	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Subvention à rendre aux subventionneurs	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Total fonds étrangers à court terme	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Fonds étrangers à long terme			
Dettes financière à long terme	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Passifs transitoires	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Total fonds étrangers à long terme	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Fonds propres			
Capital versé	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48	CHF 6 598.38
Résultats reportés	CHF 0.00	CHF 0.00	CHF 0.00
Résultat de l'exercice	CHF (487.92)	CHF 2 683.75	CHF 1 972.10
Total fonds propres	CHF 10 766.31	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48
Total des passifs	CHF 10 766.31	CHF 11 254.23	CHF 8 570.48

COORDONNEES HELINA BRESIL

Comment soutenir les associations brésiliennes partenaires d'Helina Brésil.

Les dons représentent une part importante de l'argent récolté par Helina Brésil. Cet argent permet de garantir chaque année le développement et la bonne marche des actions menées par les partenaires d'Helina Brésil. De plus, Helina Brésil a aussi choisi de collaborer avec ses partenaires brésiliens pour leur sens de l'organisation, leur fiabilité due à la relation de confiance qui s'est installée depuis de plusieurs années. Tous les partenaires ont en plus l'habitude de travailler avec des entités internationales, ce qui facilite énormément l'échange d'informations et permet un gain de temps dans toutes les situations.

Helina Brésil aimerait enfin remercier, ses membres, tous les donateurs privés et publics ainsi que toutes les personnes qui de loin comme de près ont participé aux activités de l'association.

Helina Brésil a son siège à Genève à l'adresse suivante :

HELINA BRESIL

6, ch. du Creux

CH - 1233 Bernex (Suisse)

Tél. : 022/754.01.82

E-mail : alex@helinabresil.ch

Site internet : <http://www.helinabresil.ch>

Ses coordonnées bancaires sont les suivantes :

CCP/N°compte : 17-148439-6

IBAN : CH6009000000171484396

BIC : POFICHBEXX

Mention : CEPAC MST, LAR ESPERANÇA ou EHV

Avec le soutien



ANNEXE I

COMPTES 2017 / ASSOCIATION LAR ESPERANÇA

RECETTES 2017	
Subside Préfecture de Jaboatão	R\$ 95000.00
Dona Cristina (Don de la directrice de Lar Esperança)	R\$ 6600.00
Donation privée	R\$ 12600.00
Recette brocante	R\$ 3100.00
Emprunt	R\$ 4600.00
Total des recettes	R\$ 121900.00
DEPENSES 2017	
Ressources humaines	
3 professeur-e-s	R\$ 11664.00
2 éducatrices	R\$ 7200.00
4 aide-éducatrices	R\$ 14400.00
1 pédagogue	R\$ 7994.40
1 cuisinière	R\$ 4800.00
1 aide-ménagère	R\$ 4200.00
1 aide-cuisinière	R\$ 3600.00
1 intendante	R\$ 3600.00
Total	R\$ 57458.40
Alimentation	
Total	R\$ 15560.00
Matériel divers	
Total	R\$ 26100.00
Impôts	
Total	R\$ 9415.00
Divers / charges	
Total	R\$ 13392.00
Total des dépenses	R\$ 121925.40
Différence	-R\$ 25.40

ANNEXE II

COMPTES 2017 / CEPAC

	Solde au 1.1.2017	R\$ 17 011.00
RECETTES 2017		
HEKS – EPER		R\$ 200 652.00
Fundo Nacional de Solidariedade - Comissão Nacional dos Bispos do Brasil		R\$ 10 000.00
Freundinnen der Brasilianischen (Associação dos Amigos do MST da Alemanha)		R\$ 10 910.00
Fundação de Amparo à Pesquisa de Extensão Universitária (FAPEU)		R\$ 19 000.00
Fonds de solidarité pour les luttes de libération sociale dans le tiers monde – SOLIFONDS		R\$ 50 405.00
Helina Brésil		R\$ 220 047.00
Sindicato Unico dos Trabalhadores em Educação de Minas Gerais (Sind-Ute)		R\$ 176 000.00
Contribuições das Famílias Assentadas		R\$ 30 000.00
	Total des recettes	R\$ 717 014.00
DEPENSES 2017		
Logement, transport et alimentation		
	Total	R\$ 251 000.00
Matériel divers		
	Total	R\$ 19 200.00
Impôts		
	Total	R\$ 28 352.00
Divers et charges		
	Total	R\$ 146 431.00
	Total des dépenses	R\$ 444 983.00
	Différence	R\$ 272 031.00